

ADOS ECOLOS

Actu : le vélo cargo : une bonne idée ?



Enquête : A quoi ressemblera la voiture du futur ??



SOMMAIRE

P3. La chanson du mois

P4. Le vélo cargo

P6. Le plastique voit ses ventes baisser

P8. Enquête sur les voitures du futur

PI2. Les bisons ont été sauvés de justesse

PI4. L'actu en chiffres





LA CHANSON DU MOIS :

Ce mois-ci, nous voulons vous présenter la chanson « Aux arbres citoyens » de Yannick Noah.

C'est une chanson pleine d'espoir, très émouvante et avec un cœur d'enfants qui chante avec Yannick Noah.

Le clip est très bien réalisé avec de beaux graphismes et un énorme message à faire passer.

Lien pour découvrir la chanson et son clip :

<https://www.youtube.com/watch?v=U8DDIc24bwk>

Le vélo cargo



- ▶ **Le vélo cargo prend son envol en France**
- ▶ Il y a encore quelques années, circuler avec un vélo cargo dans une ville française pouvait vous faire passer pour un extraterrestre ou trahir vos origines hollandaises...
- ▶ Mais ces drôles de véhicules, qui permettent de transporter des courses ou des enfants en bas âge, sont en train de se faire une place sur le bitume.
- ▶ En 2020, les ventes de vélos cargos électriques ont augmenté de 354 % pour atteindre 11.000 unités, contre environ 3.000 un an plus tôt, selon l'Union Sport & Cycle. Le prix moyen de ces deux-roues s'élève à plus de 4.000 euros.

- La crise sanitaire a fait de 2020 l'année du vélo : pour éviter les transports en commun, les Franciliens se sont mis à la bicyclette, confortés dans leur choix par le développement des « coronapistes » et par des subventions pour l'achat d'un véhicule.



- Conséquence, le vélo cargo, jusqu'ici rare en milieu urbain, s'invite dans le paysage parisien. Biporteur, triporteur, vélo rallongé (avec un long porte-bagages permettant d'emmener deux enfants) : les modèles sont variés.

Conclusion : Le vélo cargo est très utile car il peut transporter beaucoup de choses (affaires, enfants...) sans avoir besoin de prendre la voiture.

Plastiques : la crise sanitaire a accentué l'érosion du marché français en 2020

- La consommation de plastique a reculé de 7 % en France en 2020. La demande du secteur de l'automobile a nettement reculé. Les emballages, premier domaine d'utilisation, sont aussi en retrait.

En 2020, la crise sanitaire a amplifié l'érosion de la consommation de plastique constatée en Europe depuis 2017, annonce PlasticsEurope, ce jeudi 10 juin. La demande a reculé de 4,7 % en Europe et de 7,5 % en France, explique la fédération professionnelle des producteurs européens de plastiques.

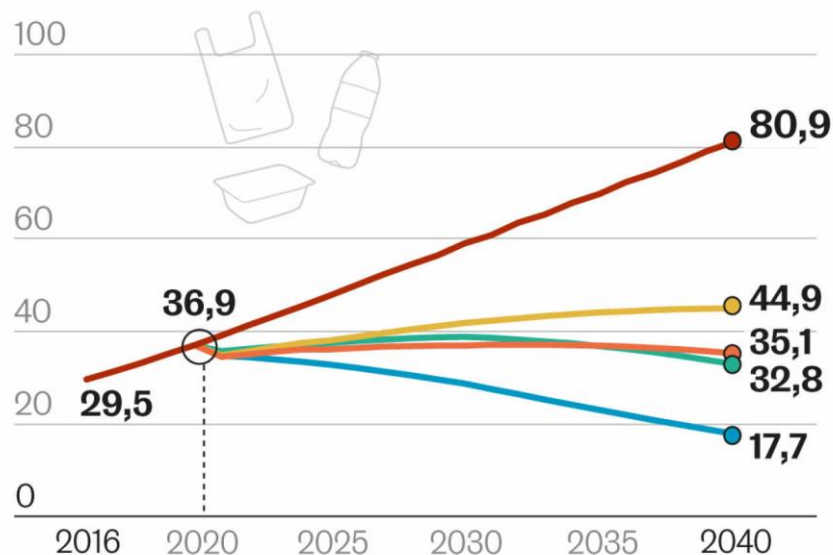


Un graphique intéressant

Les différents scénarios envisagés

Evolution de la pollution par le plastique dans le monde, en millions de tonnes par an, selon différents scénarios

- **Scénario 1** : pas de changement de politique
- **Scénario 2** : amélioration de la collecte et de l'élimination des déchets plastiques
- **Scénario 3** : amélioration des techniques et capacités de recyclage
- **Scénario 4** : réduction de l'utilisation du plastique
- **Scénario 5** : action combinée des trois scénarios précédents (travail sur la collecte, le recyclage et la réduction de l'utilisation du plastique)



Infographie : *Le Monde* • Source : Science

Enquête : a quoi ressemblera la voiture du futur

Des transports verts, personnalisés et connectés

À l'ère des virus post-Covid et du climat détraqué, nos moyens de transports (privés et en commun) seront forcément plus "propres", et plus personnalisés. Ils rouleront, voleront ou glisseront à partir d'énergies renouvelables. Ils seront aussi privatisés, individualisés, afin d'éviter de propager de nouvelles épidémies ; puisque le Covid-19 n'aura probablement été que la répétition d'une succession d'autres maladies contagieuses, nées de la globalisation et de la déforestation.

Finis, les bus et les métros bondés, laissant derrière eux des nuages de fumée ou de particules fines et obligeant les voyageurs à se déplacer en mode collé-serré ? Finies, les voitures fonctionnant au diesel ou à l'essence ? D'ici 5 à 10 ans, selon de nombreuses recherches, les transports auront déjà un tout autre visage. Les véhicules du futur seront ainsi de plus en plus autonomes, intelligents, écologiques et connectés entre eux. Ils se déplaceront quasiment sans intervention humaine, et seront conçus dans l'optique de lutter contre le réchauffement climatique.



Des voitures électriques, comme sur des rails

Prenez les voitures, qui restent encore en 2020 le moyen de transport favori de la majorité des êtres humains. Ce n'est pas un secret : les villes sont saturées, encombrées par ces véhicules. Des engins gourmands en énergie, qui polluent, contribuent à faire grimper les émissions de CO₂, et participent au réchauffement climatique. Prenant conscience que cette situation n'est plus tenable, des élus et des villes tentent, comme Paris, de bannir à terme les voitures des rues. Ou en tout cas, les voitures traditionnelles, fonctionnant à l'énergie fossile (essence, diesel, gaz naturel). D'ici 2040, ces dernières ne seront plus vendues en France.

Que pourrons-nous acheter à la place ? Des voitures électriques. Et si possible, connectées et autonomes. Selon une étude du think-tank numérique français Idate, ces véhicules sans chauffeurs qui sont encore en phases de tests, devraient être au nombre de 55 millions dans le monde d'ici 2040. Le cabinet McKinsey parle lui d'une "adoption massive" à prévoir, pour 2050.

Comme si vous étiez sur des rails, comme dans un train, votre voiture "intelligente" conduisant pour vous, vous pourrez enfin passer votre temps à faire autre chose que tenir le volant (même si vous aurez tout de même intérêt à ne pas vous endormir et à continuer de regarder la route). Car l'automobile, longtemps symbole de liberté et de modernité, est aujourd'hui synonyme d'embouteillages, de fatigue, de stress, et de perte de temps.



La promesse de la voiture connectée et autonome, bardée de capteurs et informatisée, c'est la sécurité, l'économie en énergie et en temps, la tranquillité et le divertissement. Ne serait-ce que pour faire l'aller-retour domicile-travail, un conducteur passe en moyenne 50 minutes par jour les mains sur son volant. Pendant ces 50 minutes, dans une voiture autonome, à qui vous aurez indiqué la destination à rejoindre, vous pourrez appeler vos amis, travailler, jouer à des jeux vidéo, surfer sur internet, écouter la radio, ou encore regarder un film sur "l'écran projecteur" de votre pare-brise, comme l' imagine Ford.

Les voitures autonomes devraient aussi permettre d'en finir avec les embouteillages et les accidents, en contrant "l'effet accordéon" causé par les automobilistes humains qui freinent ou accélèrent souvent trop. Car si toutes les voitures étaient "intelligentes" et roulaient à la même vitesse, disent les mathématiciens, il n'y aurait plus de bouchons, nous arriverions plus vite à destination, et nous n'aurions plus d'accidents. En tout cas, causés par une erreur humaine.

Des voitures volantes

Tous les obstacles qui freinent actuellement le développement des voitures autonomes n'arrêtent pas non plus certains entrepreneurs, qui conçoivent de leur côté des voitures volantes. Loin de la science-fiction, qui nous promettait des autoroutes dans le ciel dès le début des années 2000, la société slovaque AeroMobil développe depuis 2012 un véhicule capable de passer d'avion à voiture en 3 minutes.

Commercialisé depuis 2020 dans sa version "4.0", il dispose d'un "pilote automatique" sur route et dans les airs, ainsi que d'un parachute en cas de problème. Ce véhicule biplace peut atteindre 160 km/h au sol et 360 km/h en vol. Pour l'heure, on ne compte toutefois que 500 unités de "L'Aeromobil" en circulation. Et chaque modèle coûte 1,5 million de dollars. Pas vraiment abordable, donc.

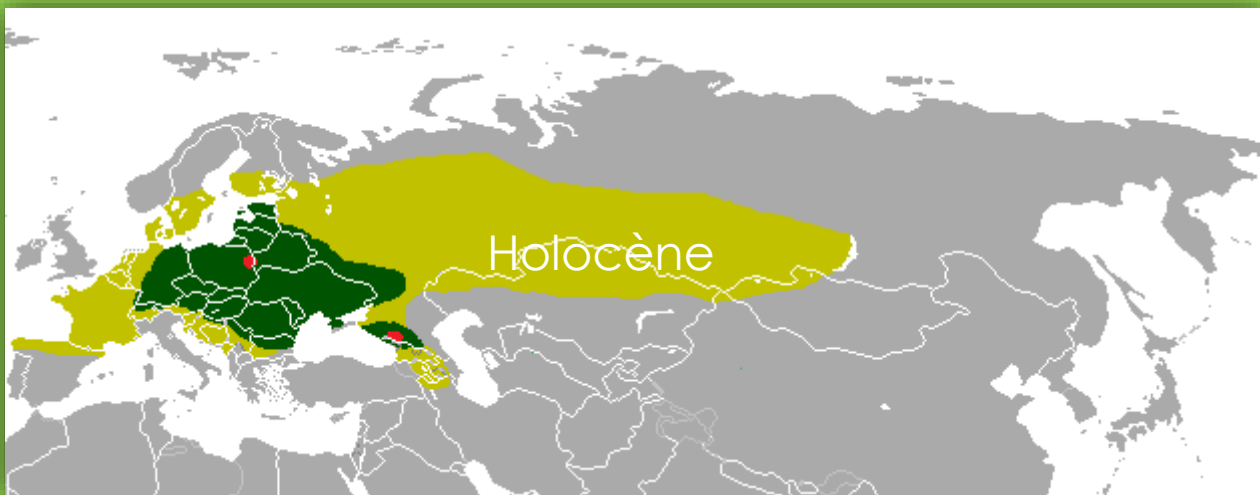


Conclusion : La voiture du futur sera sûrement respectueuse de l'environnement, autonome... Bref, on verra bien.

Animaux : Le bison, sauvé en Europe.

La disparition du plus gros mammifère terrestre d'Europe

Jadis présent De l'Europe de l'Ouest Jusqu'aux contreforts du Caucase, le Bison d'Europe à virgule pendant des siècles, fait l'objet d'une chasse impitoyable virgule pour sa viande ou comme trophée, tandis que son espace vital se réduisez progressivement comme peau de chagrin. Les derniers bisons disparaissent de France au cours du 14e siècle et l'espèce s'éteint À l'état sauvage en Europe lorsque les derniers spécimens sont abattus en Pologne en 1919. Moins de 10 ans plus tard virgule la lignée du Caucase s'éteint à son tour.



Vert foncé : moyen âge

Rouge : XX -ème siècle

Le dernier espoir

alors qu'elle disparaît du milieu sauvage après la première guerre mondiale l'espèce n'est alors plus représentée que par quelques individus: 29 mâles et 25 femelles ont en effet survécu dans les parcs zoologiques européens. Afin de tenter de sauver l'imposant mammifère, le premier registre est créé en 1932 dans le but de répertorier tous les individus, connaître leur pedigree et ainsi mieux gérer leur reproduction.

Premiers retours gagnant en Europe

La population des zoos connaît alors un bel essor, ce qui permet d'envisager leur retour dans le milieu sauvage. C'est ainsi qu'en 1952 la première campagne de réintroduction a lieu en Pologne dans la forêt de Bialowieza. C'est un succès : plus de 1200 bisons c'ébattent Aujourd'hui dans les forêts polonaises. Au cours du 20^e siècle, des programmes similaires sont entrepris en Ukraine et en Russie. Dans les années 2000, les réimplantations de petits troupeaux en liberté ou semi-liberté voit ensuite le jour un peu partout en Europe : Allemagne, Pays-Bas, Lettonie, Danemark, Espagne, France...

Aujourd'hui l'espèce est « quasi menacée ». Il y a 2500 individus à l'état sauvage.

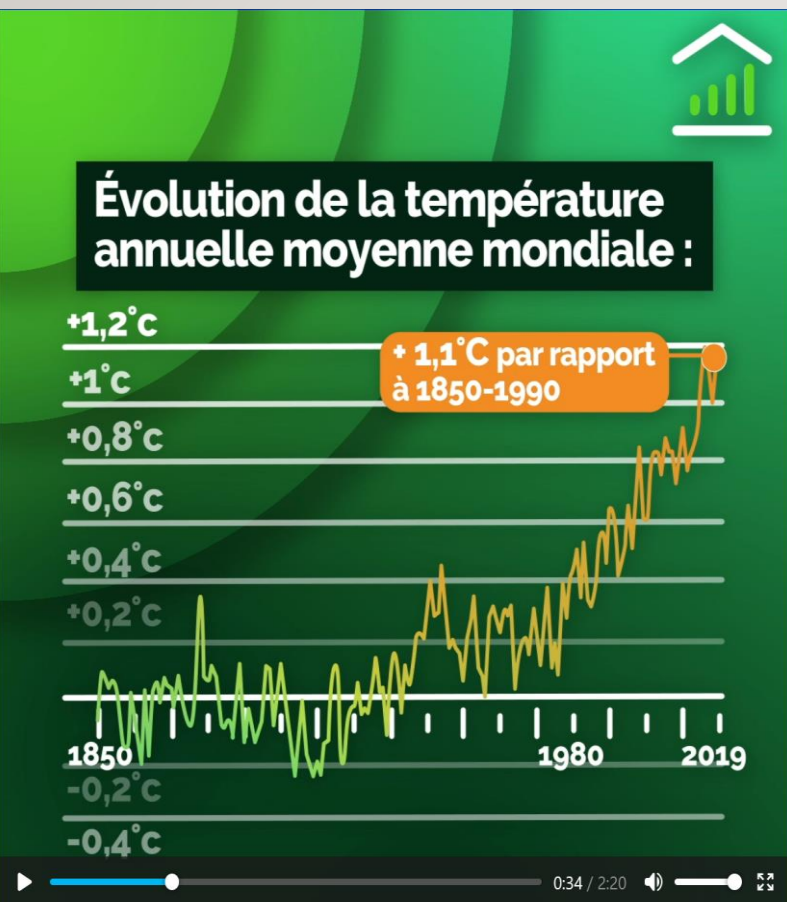


Conclusion : il n'est jamais trop tard pour sauver une espèce. Le bison a réussi à s'en sortir grâce aux zoos. C'est la que nous en voyons l'intérêt.

L'ACTU EN CHIFFRES

64 %

C'est le pourcentage de personnes conscientes de l'urgence climatique.



+ 20 %

Hausse de l'empreinte carbone des Français entre 1995 et 2018

41 Md€

Investissements en faveur du climat en France en 2017

+ 64 %

d'émissions mondiales de CO2 entre 1990 et 2017

- 18 %

d'émissions de gaz à effet de serre en France entre 1990 et 2017

Les énergies renouvelables représentent **11,7 %** de la consommation d'énergie en France en 2019.

BONJOUR ! VOICI
NOTRE PROGRAMME POUR
LES ÉLECTIONS !

MERCI MAIS JE
M'INTÉRESSE SURTOUT
À L'ÉCOLOGIE.



OH MAIS JUSTEMENT ! NOTRE
PROGRAMME EST BEAUCOUP PLUS
VERT QUE VOUS NE LE PENSEZ !

AH BON ? POURTANT,
IL Y A 6 MOIS, VOUS N'EN
AVIEZ RIEN À FOUTRE
DE L'ÉCOLOGIE.

VOYEZ PAR
VOUS-MÊME !



JE NE COMPRENDS PAS.
JE NE VOIS AUCUNE VRAIE
MESURE ÉCOLOGIQUE.

QU'EST-CE QUI
A CHANGÉ, AU
JUSTE ?



ON A RAJOUTÉ
UNE BANDE VERTE
SOUS LE LOGO.



DuBuisson

Elles sont
pas mal ces
lunettes



VOUS AVEZ DES IDÉES, VOUS
VOULEZ
PARTICIPER A LA RÉDACTION DU
JOURNAL ?

ENVOYEZ-NOUS UN MAIL SUR
L'ADRESSE :
cpe-lecres@outlook.fr